

Sous la direction d'Héloïse Lhérété

Le SEXE en 69 questions



Maquette couverture et intérieur : Isabelle Mouton.
Illustration couverture et intérieur : ©Marie Dortier : pages 4, 12, 34, 39, 40-41, 51, 71, 90, 102, 109, 115, 118, 122, 130, 144, 150, 168.
Crédits photos intérieur : page 17 ©AdobeStock – Pages 24, 29, 31, 33, 36, 45, 52, 67, 69, 75, 77, 83, 85, 87, 93, 98, 107, 113, 119, 134, 141, 143, 147, 149, 159, 163, 165, 171 ©Getty images.

Retrouvez nos ouvrages sur
www.scienceshumaines.com
www.editions.scienceshumaines.com

Diffusion/Distribution : Interforum

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement, par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français du droit de copie.

© Sciences Humaines Éditions, 2021

38, rue Rantheaume

BP 256, 89004 Auxerre Cedex

Tel. : 03 86 72 07 00/Fax : 03 86 52 53 26

ISBN = 9782361066765

Le SEXE en 69 questions

SOUS LA DIRECTION
D'HÉLOÏSE LHÉRÉTÉ



Sommaire

<u>Introduction</u>	<u>11</u>
<u>1- Le sexe, un moteur de l'évolution ?</u> <u>Jean-François Dortier</u>	<u>13</u>
<u>2- Violence sexuelle : quid de nos cousins grands singes ?</u> <u>Jean-François Bouvet</u>	<u>17</u>
<u>3- Comment étudier la sexualité ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>19</u>
<u>4- L'hétérosexualité a-t-elle toujours été la norme ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>25</u>
<u>5- Comment étudie-t-on les sexualités de l'Antiquité ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>30</u>
<u>6- La prostitution, plus vieux métier du monde ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>32</u>
<u>7- Comment Cro-Magnon faisait-il l'amour ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>35</u>
<u>8- Les femmes plus demandeuses que les hommes ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>37</u>
<u>9- Orgies romaines, mythe ou réalité ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>40</u>
<u>10- De quand date la découverte du clitoris ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>42</u>
<u>11- À quand la contraception remonte-t-elle ?</u> <u>Chloé Rébillard</u>	<u>43</u>
<u>12- Qui a écrit le Kamasutra ?</u> <u>Nicolas Journet</u>	<u>46</u>
<u>13- La pornographie est-elle universelle ?</u> <u>Nicolas Journet</u>	<u>47</u>

14- <u>La révolution sexuelle a-t-elle eu lieu ?</u>	50
<u>Régis Meyran</u>	
15- <u>Quels nouveaux interdits ?</u>	57
<u>Régis Meyran</u>	
16- <u>Combien de partenaires au cours d'une vie ?</u>	58
<u>Christophe Rymarski</u>	
17- <u>Quel est l'âge du premier rapport ?</u>	59
<u>Christophe Rymarski</u>	
18- <u>Où rencontre-t-on son premier partenaire sexuel ?</u>	59
<u>Christophe Rymarski</u>	
19- <u>Quelles positions et à quelle fréquence ?</u>	60
<u>Christophe Rymarski</u>	
20- <u>Vous avez dit infidèles ?</u>	60
<u>Christophe Rymarski</u>	
21- <u>Quel est l'endroit préféré pour faire l'amour ?</u>	60
<u>Christophe Rymarski</u>	
22- <u>Et ailleurs ?</u>	61
<u>Justine Canonne</u>	
23- <u>Quelles sources d'inspiration ?</u>	62
<u>Christophe Rymarski</u>	
24- <u>Hommes et femmes ont-ils des fantasmes différents ?</u>	63
<u>Alizée Vincent</u>	
25- <u>Comment harmoniser les désirs ?</u>	68
<u>Alizée Vincent</u>	
26- <u>Choisit-on son orientation sexuelle ?</u>	70
<u>Jean-François Dortier</u>	
27- <u>Sommes-nous tous bisexuels ?</u>	74
28- <u>Masculin/féminin : la différenciation des sexes est-elle pertinente ?</u>	76
<u>Maud Navarre</u>	
29- <u>La pornographie influence-t-elle nos pratiques ?</u>	78
<u>Justine Canonne</u>	

30- <u>Quelles carrières dans le porno ?</u>	82
Justine Canonne	
31- <u>Existe-t-il une pornographie égalitaire ?</u>	84
Maud Navarre	
32- <u>Romans à l'eau de rose : un stimulant ?</u>	86
Marc Olano	
33- <u>Qu'est-ce que le « sexting » ?</u>	88
Marc Olano	
34- <u>Est-il prudent de tripoter son robot ?</u>	89
Jean-François Marmion	
35- <u>À quoi servent les sites de rencontre ?</u>	92
Nicolas Journet	
36- <u>Comment éduquer à la sexualité ?</u>	94
Diane Galbaud	
37- <u>Jeux sexuels entre enfants : comment réagir ?</u>	99
Diane Galbaud	
38- <u>Internet : pourquoi les ados s'exhibent-ils ?</u>	100
Diane Galbaud	
39- <u>Le sexe a-t-il un cerveau ?</u>	101
Jean-François Bouvet	
40- <u>Voir le cerveau en action.</u>	106
Jean-François Bouvet	
41- <u>Le sexe rend-il heureux ?</u>	108
Marc Olano	
42- <u>Le sexe rend-il intelligent ?</u>	110
Marc Olano	
43- <u>Le sexe permet-il de vivre plus vieux ?</u>	111
Marc Olano	
44- <u>Le sexe peut-il tuer ?</u>	112
Nicolas Journet	
45- <u>Pourquoi le sexe fait-il rire ?</u>	114
Jean-François Marmion	
46- <u>Qu'est-ce qu'un orgasme ?</u>	116
Maud Navarre	

47- <u>Le point G existe-t-il ?</u>	118
Maud Navarre	
48- <u>Pourquoi certaines femmes simulent-elles l'orgasme ?</u>	120
Marc Olano	
49- <u>Peut-on être physiquement excité sans l'être mentalement ?</u>	121
Marc Olano	
50- <u>Et les hommes... simulent-ils aussi ?</u>	122
Marc Olano	
51- <u>Existe-t-il une durée « idéale » pour un rapport sexuel ?</u>	124
Marc Olano	
52- <u>Des perturbations dans la sphère sexuelle ?</u>	125
Jean-François Bouvet	
53- <u>Le spermatozoïde, une « espèce » menacée ?</u>	129
Jean-François Bouvet	
54- <u>Peut-on être privé de tout désir sexuel ?</u>	133
Marc Olano	
55- <u>L'asexualité : ça se soigne ?</u>	135
Marc Olano	
56- <u>Quels sont les critères de l'asexualité ?</u>	136
Marc Olano	
57- <u>Où commence la déviance sexuelle ?</u>	137
Marc Olano	
58- <u>Sadomasochisme, BDSM, combien de nuances ?</u>	140
Justine Canonne	
59- <u>Qui sont les sexologues ?</u>	142
Florine Galéron	
60- <u>Qu'est-ce que l'addiction sexuelle ?</u>	145
Amandine Edard	
61- <u>Addiction sexuelle : quelles approches thérapeutiques ?</u>	148
Amandine Edard	

62- <u>Ce que la religion a fait au sexe.</u>	<u>151</u>
Nicolas Journet	
63- <u>D'où vient le sexisme en politique ?</u>	<u>157</u>
Maud Navarre	
64- <u>Qu'est-ce que le harcèlement sexuel ?</u>	<u>160</u>
Maud Navarre	
65- <u>La santé sexuelle est-elle un droit ?</u>	<u>161</u>
Maud Navarre	
66- <u>Le sexe fait-il réellement vendre ?</u>	<u>164</u>
Marc Olano	
67- <u>Le comportement sexuel change-t-il en temps de crise ?</u>	<u>166</u>
Marc Olano	
68- <u>Quel rapport entre la fréquence des rapports sexuels et le salaire ?</u>	<u>167</u>
Marc Olano	
69- <u>La fin du sexe ?</u>	<u>169</u>
Thomas Lepeltier	
 Contributeurs	 <u>173</u>

Tout a commencé par une plaisanterie. « Il paraît beaucoup de nouvelles recherches sur la sexualité. On pourrait peut-être faire la synthèse? – Le sexe en 10 questions? – Non, mieux, en 69 questions! »

Impertinent? Certes. Mais pertinent! Car le sexe est un objet considérable (pour les sciences humaines et sociales). À travers lui se pose la question du corps, de l'intimité, de la norme, des tabous, des relations humaines, de l'éducation, des médias, de la liberté, du désir, du consentement, du droit... Il fait partie de ces « faits sociaux totaux » dont parlait Marcel Mauss, qui « mettent en branle la totalité de la société et de ses institutions ». Pour en traiter dignement, il faut l'observer sous un angle à la fois physiologique, psychologique et sociologique, en faire le tour, le regarder sous toutes les coutures.

Il faut aussi le restituer dans l'histoire, car il éclaire en retour la manière dont les individus se perçoivent, fantasment, s'aiment, s'unissent, se reproduisent, s'amusent, se respectent (ou pas), se déchirent et font société. De ce point de vue, la période actuelle est soumise à des vents contraires. D'un côté, nous sommes plus libéraux et plus curieux : nos pratiques se diversifient, nos imaginaires s'enrichissent ; homo, bi, trans ou asexuels gagnent en visibilité. D'un autre côté, de nouveaux interdits et injonctions surgissent, portés par une morale plus sanitaire et psychologique que religieuse. Les normes se déplacent.

Si ce livre est atypique par le nombre et le format de ses chapitres, c'est parce que somme toute, le sexe est comme une boule à facette : central, multiple et réfléchissant. Il nous anime et nous agite. Savoirs et images à son sujet sont aussi éclatés qu'un puzzle. Mais il mérite qu'on s'y arrête pour le scruter, et le scrutant, qu'on se scrute soi-même.

Héloïse Lhéréte



Le sexe, un moteur de l'évolution ?

1

A force de dire et répéter que la sélection naturelle est le moteur de l'évolution, on avait oublié que Charles Darwin lui-même avait écrit, treize ans après *L'Origine des espèces* (1859), *La Descendance de l'homme* (1872). Il proposait dans cet ouvrage l'existence d'un autre moteur de l'évolution : la sélection sexuelle.

Tout partait de faits intrigants ne cadrant pas avec le principe de la sélection naturelle. Selon ce principe, l'anatomie d'un animal est façonnée par l'exigence de survie dans un environnement donné. Par exemple, dans les îles Galápagos, la forme du bec des pinsons change en fonction des ressources locales : les becs sont courts et puissants là où il faut casser des noix résistantes, les becs sont longs et fins là où les noix sont rares et où il faut dénicher des insectes dans le sol ou les trous des arbres. C'est ainsi que la sélection naturelle a doté l'aigle royal d'yeux perçants, de griffes acérées et d'un bec crochu qui en fait un prédateur hors pair. À l'inverse, la sélection naturelle favorise chez les proies des carapaces de protection ou des tenues de camouflage pour se cacher des prédateurs.

Mais comment expliquer que certaines espèces sont affublées de caractères exubérants et si peu utiles à la survie, comme les longues plumes du paon, les gigantesques bois du cerf ou encore la pince démesurée du crabe violoniste ? Et comment expliquer que ces appendices si singuliers soient souvent un attribut uniquement masculin ? Selon Darwin, cela tient à l'existence d'un autre moteur de l'évolution : la sélection sexuelle.

Le combat ou la séduction

Tout cet attirail extravagant, les plumages multicolores des oiseaux, les couleurs bariolées des poissons-corail ne servent à rien du point de vue de la survie, ils ont une autre fonction : gagner la compétition de la reproduction. Cette lutte pour la reproduction empreinte deux stratégies : le combat ou la séduction. La stratégie du combat est celle des éléphants de mer, des lions, des girafes ou scarabées rhinocéros. Les prétendants se battent et le vainqueur s'empare de la femelle convoitée, ou d'un groupe de femelles. Cela conduit à développer des armes de combat, des cornes, des dents surdimensionnées ou une musculature puissante : les gagnants transmettent leurs caractères avantageux à leurs rejetons qui eux aussi devront combattre.

L'autre stratégie, la séduction, est une technique de courtisan prépondérante chez les oiseaux. Ici, la compétition ne passe pas par la démonstration de force, mais par des concours de beauté : il s'agit de montrer qui a le plus beau plumage, le plus beau chant, la plus

belle danse. Les mâles viennent parader devant les femelles, sifflent au sommet des branches ou se livrent à des danses endiablées. Ces manières de courtoisier expliquent les raisons d'être de la grande roue du paon, de la queue démesurée des paradisiers, ou du beau chant du rossignol.

Guerre des sexes et débauche de luxe

Depuis que la sélection sexuelle a été réévaluée comme un moteur de l'évolution, les chercheurs se sont intéressés à ses effets. Parmi les dynamiques mises au jour, la « guerre des sexes » a émergé. Chez Darwin, la femelle n'a qu'un rôle passif dans la sélection sexuelle : soit elle subit (les assauts du mâle) soit elle s'extasie (devant ses charmes). Mais il a été depuis démontré que les femelles jouent un rôle très actif dans la sélection du partenaire, même lorsqu'elles sont dominées : la poule a les moyens d'expulser le sperme d'un coq qui s'est imposé à elle, de nombreux insectes possèdent un sac spermatique qui stocke et filtre le sperme en cas de partenaires multiples. Ce qui oblige les mâles à redoubler d'originalité dans la taille et la forme de leurs attributs pour surmonter les obstacles.

**Les femelles jouent
un rôle très actif
dans la sélection
du partenaire**

La théorie du « signal coûteux » connaît alors un développement important : elle s'appuie sur l'observation des comportements exubérants qui poussent les mâles à se mettre en quatre pour déployer leurs charmes : cela passe par exemple par les acrobaties, les loopings et vols planés du cratérope écaillé. Il montre ainsi qu'il est agile et n'a peur de rien. Dans le même temps, il participe à la construction d'un nid douillet, et fait de petits cadeaux destinés à montrer qu'il est un « type bien ». Il s'agit de prouver qu'il est non seulement un bon reproducteur mais aussi un futur bon père de famille, protecteur et courageux. Dans le monde animal, le signal coûteux signifie : « Fais-moi confiance, voilà de quoi je suis capable. » Le signal est coûteux car il demande une débauche d'énergie, mais le jeu semble en valoir la chandelle...

Toute ressemblance avec les humains n'est pas forcément fortuite. C'était notamment pour expliquer certains traits de l'espèce humaine – les différences entre hommes et femmes, l'évolution de l'intelligence, de la morale – que Darwin a introduit l'idée de sélection sexuelle. Ce que témoigne le titre complet de son livre : *La Descendance de l'homme et la sélection liée au sexe*.

Jean-François Dortier

Violence sexuelle : quid de nos cousins grands singes ?

Au début des années 1980, une équipe de primatologues a observé à Bornéo 151 accouplements d'adolescents orangs-outans avec des femelles adultes : 144 étaient des viols. Les femelles tentaient généralement de résister à l'agresseur en le mordant et en protestant par de puissants sons gutturaux. Si le recours au viol est fréquent chez les adolescents, les grands mâles ne le pratiquent que rarement. Ils ont ce qu'il faut pour plaire : 90 kg de chair et de muscles (deux fois plus qu'elles), un large disque facial avec bajoues proéminentes, une grande poche sous le menton faisant résonner leurs cris, de longs poils roux, une forte odeur musquée... Des caractères sexuels dits secondaires mais aptes à séduire le sexe opposé, et qui font défaut aux adolescents. Ces derniers n'attirent pas les femelles et recourent au viol de manière quasi systématique s'ils sont sexuellement matures. Au final, un orang-outan sur deux est enfant de mère violée – un phénomène unique parmi les primates non humains.

Chez les gorilles de montagne du Rwanda, c'est à un autre type de violence que sont confrontées les femelles. En témoigne une scène à laquelle assiste Dian Fossey : la célèbre primatologue

